

CHEVAL Le pure race espagnol

Un danseur andalou



Véronique Curchod

Au temps de la Renaissance, le pure race espagnol était très recherché par toute la noblesse des cours européennes. Après une période de déclin, on constate un renouveau d'intérêt pour ce cheval élégant. A Etoy (VD), Francisco Trivino côtoie ce cheval depuis son enfance



Aux XII^e et XIII^e siècles, le cheval pure race espagnol tient la vedette dans les cours d'Europe. Tombé peu à peu dans l'oubli, il retrouve aujourd'hui ses lettres de noblesse, aussi bien dans son pays d'origine qu'en Suisse où des éleveurs mettent en valeur son élégance et ses atouts.

Photos Véronique Curchod

«**J'** aime la noblesse de ce cheval. Il a de la prestance et de belles allures. Et il est espagnol... tout comme moi!» Monté sur un splendide étalon bai, *Idolo*, Francisco Trivino, éleveur à Etoy (VD), effectue le pas espagnol, une figure de dressage de haute école. Grâce à ses allures relevées et à son arrière-main puissante, le pure race espagnol possède des aptitudes naturelles pour cette discipline, ou plutôt cet art.

Enfant déjà

Dès son enfance, Francisco Trivino a baigné dans le monde du cheval andalou, comme on le nommait il y a peu de temps

encore. «Mon grand-père et mon père étaient agriculteurs en Estrémadure, une province du centre de l'Espagne. Ils élevaient des chevaux, des mulets et des ânes. Mais dans les années 60, l'arrivée du tracteur et la mécanisation progressive de l'agriculture ont provoqué une forte chute de la demande pour les animaux de travail. Mon père a alors arrêté l'élevage. J'étais jeune adolescent. Pendant trente ans, je n'ai plus côtoyé de chevaux.» Installé en Suisse depuis 1970, ce sont des douleurs dorsales qui, par hasard, le conduisent à renouer avec le monde de son enfance. «On m'avait conseillé de monter à cheval pour soulager mon dos. J'ai donc acheté un premier étalon de pure race espagnol, *Idolo*, en 1995, puis un deuxième, *Arrogante*.»



Francisco Trivino, éleveur à Etoy (VD), en compagnie de l'une de ses juments. Le pure race espagnol est un cheval qu'il connaît depuis l'enfance.

14 chevaux de pure race espagnol, presque tous nés en Suisse. Juste à côté de son entreprise de construction métallique, l'éleveur a aménagé des boxes pour ses étalons et un manège couvert. Tous les jours une fois son travail terminé il s'occupe d'eux, les monte en dressage, débouresse les plus jeunes. Les juments et leurs poulains sont logés dans une autre écurie, avec un grand parc attenant.

Désireux de produire un cheval de qualité et de se confronter aux meilleurs, Francisco Trivino a participé à des concours de modèle et allures en Suisse, mais également en Espagne et en Italie. Dans son pays d'origine, il retrouve l'étincelle et la passion des Espagnols pour ce cheval.

V. C.

Elevage: Sang espagnol en Suisse

L'Association suisse des éleveurs de chevaux de pure race espagnol a été fondée en 1988. Reconnue par l'Office fédéral de l'agriculture et la Fédération suisse des organisations d'élevage chevalin, elle gère le stud-book, les papiers d'origine et les concours d'élevage. Chaque année, une commission espagnole effectue un déplacement en Suisse afin d'enregistrer les poulains et sélectionner les chevaux de plus de 3 ans pour l'élevage. Une centaine de poulains PRE sont nés en Suisse ces dernières années. «En Suisse, les gens s'intéressent beaucoup au cheval pure race espagnol. Ils apprécient son caractère affectueux et facile. Mais la plupart préfèrent malheureusement acheter chez un marchand un cheval importé d'Espagne, avec toutes les inconnues que cela comporte quant à son passé, plutôt que de faire confiance aux éleveurs suisses», observe Francisco Trivino.

V. C.

Pour le prestige

Le pure race espagnol (PRE) a longtemps été l'une des races européennes les plus recherchées. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, il était très estimé comme cheval de guerre. Les lourdes armures du Moyen Age ayant été abandonnées, le cheval espagnol, vif et agile, démontre alors sa supériorité sur les chevaux lourds utilisés auparavant. A la Renaissance, on l'apprécie également pour la haute école et comme monture de prestige. Tous les grands de ce

monde vantaient ses qualités et se font représenter sur ce cheval. Cette race atteint alors son apogée. Mais au début du XX^e siècle, le développement de la mécanisation et l'engouement pour de nouvelles disciplines (concours de saut d'obstacles et courses de vitesse) conduisent les cavaliers à se désintéresser du PRE. Les éleveurs le croisent alors avec d'autres races pour obtenir un cheval de sport. Heureusement, certains passionnés ont continué à produire des chevaux de cette race. Aujourd'hui, le pure race espagnol est de plus en plus apprécié en

dressage classique, où il commence d'ailleurs à rivaliser avec les races allemandes utilisées traditionnellement pour cette discipline. Il est également doué pour le spectacle, la haute école et le loisir.

Se confronter aux meilleurs

La passion de Francisco Trivino pour le PRE l'a amené à l'élevage. «Mon plus grand plaisir est de voir naître et grandir les poulains», s'enthousiasme-t-il. Une jument, *Marquessa*, a rejoint ses deux premiers étalons, les premières naissances ont suivi. Aujourd'hui, l'élevage Trivino compte



L'étalon Ambassador.

Ses caractéristiques

- **Origine:** Espagne.
- **Particularité:** A influencé beaucoup de races européennes comme le Lippizan, le Frison, le Holsteiner.
- **Morphologie:** Cheval compact toisant entre 1,55 m et 1,65 m, arrière-main puissante, queue et crinière fourmies.
- **Robe:** Généralement grise, mais également baie ou noire.
- **Utilisation:** Dressage classique et de haute école, loisir, attelage.
- **Caractère:** Equilibré et énergique.
- **Prix:** Très variable, dépend des origines. Compter au minimum 15 000 fr. pour un poulain né en Suisse.
- **Présence en Suisse:** Une septantaine de chevaux d'élevage sont enregistrés auprès de l'Association suisse des éleveurs de chevaux pure race espagnols.

+ d'infos

Francisco Trivino

1163 Etoy
tél. 079 279 61 90.

www.trivino.ch

Association suisse des éleveurs de chevaux de pure race espagnol.

www.pre-aece.ch

Autre éleveur en Romandie:
Caroline Dolder, élevage de Belmont, 2017 Boudry (NE).

www.pre-belmont.ch